



Charles-Henri Favrod s'en est allé

Un petit déjeuner avec Sebastião Salgado chez la photographe Monique Jacot, un apéro avec Raymond Depardon, un repas avec René Burri ou invités tous ensemble à prendre le bateau pour Evian... Charles-Henri Favrod voulait que les photographes, jeunes ou déjà célèbres, se rencontrent pour parler de photographie, mais aussi d'eux-mêmes, de leur vie, de leur regard et de leurs espoirs. Ce passage de témoin lui était cher.

Fondateur, directeur, éditeur, connaisseur, tant de titres qu'il laissait souvent de côté pour s'étonner, s'intéresser, se laisser surprendre par les images qu'un photographe lui présentait, et qu'il ne manquait jamais d'encourager. Charles-Henri Favrod, l'ami des photographes, s'en est allé un jour de janvier 2017, au paradis des chasseurs d'images.

Unser Freund Charles-Henri Favrod, dem wir viel verdanken, ist gestorben.

Journalist, Direktor von Sammlungen, Präsident der Schweizerischen Stiftung für die Photographie 1983-1986. Gründer und Leiter des Musée de l'Élysée in Lausanne. Fotohistoriker, Herausgeber, Kurator, Sammler, bedeutender Vermittler der Fotokultur in der Schweiz.

Journaliste et écrivain suisse, Charles-Henri Favrod est né en 1927 à Montreux.

Il entre au journal La Gazette de Lausanne après des études de lettres.

Il arpente les continents et publie notamment «Une certaine Asie», «Le poids de l'Afrique», «La révolution algérienne», «L'Afrique seule», «Mes Arabies», «Le défi du désert», «Le temps de la photographie».

Il collabore à la presse et à la télévision françaises. Neutre, il sera l'un des intermédiaires entre la France et le FLN algérien à l'aube des Accords d'Evian (1961). Il produira nombre de films, dont « Le Chagrin et la Pitié » (1969) sur les années de la Résistance en France. Il collabore à l'édition de très nombreux livres de photographies, comme directeur de collection aux Editions Rencontre notamment

Excellent connaisseur de la photographie, tant ancienne que moderne, il est à l'origine, en 1970, de la Fondation suisse pour la photographie au Kunsthaus de Zurich. En 1985, le Canton de Vaud le charge de créer à l'Élysée de Lausanne, un musée de la photographie qui deviendra mondialement connu et qu'il dirigera jusqu'en 1996. Il sera ensuite le maître d'œuvre de deux nouveaux musées de la photographie : à Florence et à Trieste en Italie.



Une rencontre avec ses amis photographes organisée par Charles-Henri Favrod dans les jardins de l'Elysée.

En compagnie du photographe Raymond Depardon.



Interviewé par le journaliste Philippe Nicolet lors d'une émission de télévision.





Pour Charles-Henri Favrod, le musée de l'Elysée était celui des photographes avec lesquels il aimait se réunir, comme ici lors de l'inauguration du musée.

Conférence de presse avec Freddy Buache, directeur de la cinémathèque suisse.



Lors de l'exposition de René Burri à la Villa «Le Lac» Le Corbusier à Corseaux/Vevey.



Photos:
Philippe Maeder et Erling Mandelmann

CHARLES-HENRI FAVROD

Talents multiples

Journaliste et écrivain, passionné de photographie, Charles-Henri Favrod a été nommé membre d'honneur d'impressum. Repères sur le parcours d'un homme d'exception.

«Une certaine Asie», «L'Afrique seule», «Mes Arabies», «Le défi du désert»... Autant de titres d'ouvrages évocateurs derrière lesquels se profile un infatigable voyageur cumulant les casquettes de journaliste, d'écrivain, d'éditeur et de producteur de films. Une personnalité aussi bien reconnue pour sa plume que pour son soutien sans faille au photojournalisme, par ses amitiés avec les plus grands noms dans le domaine, sans pour autant négliger les néophytes révélés dans leurs talents. Un homme largement engagé dans la promotion de la paix et de la liberté d'expression, qui a notamment pris la défense du peuple algérien lors de sa lutte pour l'indépendance. «On peut parfois prendre parti devant des situations intolérables. Je revendique ce droit...» Bref, une personne aux qualités professionnelles et d'âme multiples qu'impressum a souhaité honorer. Sur proposition de la section des photographes et d'impressum Vaud, les délégués ont proclamé Charles-Henri Favrod membre d'honneur de la Fédération. A cette occasion, ils lui ont remis un tirage original baryte représentant le pont de Ghézireh au Caire, dans les années 1880. Une image signée Pascal Sebah, photographe turc renommé pour ses clichés d'Orient. Détail piquant: le pont en question a ravivé des souvenirs à Charles-Henri Favrod. C'est en effet à cet endroit même que le reporter a été arrêté par les forces de l'ordre, au début de sa carrière.

«Je suis très touché par cette nomination d'autant plus qu'elle réunit et la presse écrite et la photographie», a relevé, ému, Charles-Henri Favrod, actif dans la profession depuis plus de cinquante ans. Né en 1927 à Montreux, Charles-Henri Favrod suit des études de lettres avant d'entrer à la «Gazette de Lausanne». En 1952, il devient membre de la FSJ. Tout au long de sa carrière, il arpente les continents, publie de nombreux livres, collabore à la presse et à la télévision de l'Hexagone, et joue même le rôle d'intermédiaire, en 1961, entre la France et le FLN algérien, à l'aube des Accords



Charles-Henri Favrod: «J'ai conçu l'Elysée comme une maison ouverte, dans une idée d'élargir les horizons, selon une volonté d'expliquer, de jeter des passerelles.»

d'Evian. Producteur de films, dont «Le Chagrin et la Pitié» consacré aux années de la Résistance en France, il participe également à l'édition de nombreux livres de photographie, comme directeur de collection aux Editions Rencontre notamment. A l'origine, en 1970, de la Fondation suisse pour la photographie au Kunsthaus à Zurich, il crée, en 1985, à la demande du canton de Vaud, le musée de l'Elysée à Lausanne. Un espace dédié à la photographie, réputé bien au-delà de nos frontières, qu'il dirige jusqu'en 1996. «J'ai conçu l'Elysée comme une maison ouverte, dans une idée d'élargir les horizons, selon une volonté d'expliquer, de jeter des passerelles», relève Charles-Henri Favrod. «A ce titre, j'étais journaliste à l'Elysée et non conservateur ou commissaire d'exposition.» Charles-Henri Favrod a également salué l'action sociale menée par impressum, «la défense de la profession se révélant aujourd'hui plus que jamais nécessaire», avant de quitter précipitamment le congrès. Un avion à prendre... Voyage, quand tu nous tiens.

SM